

# De grandes décisions s'imposent à vous.

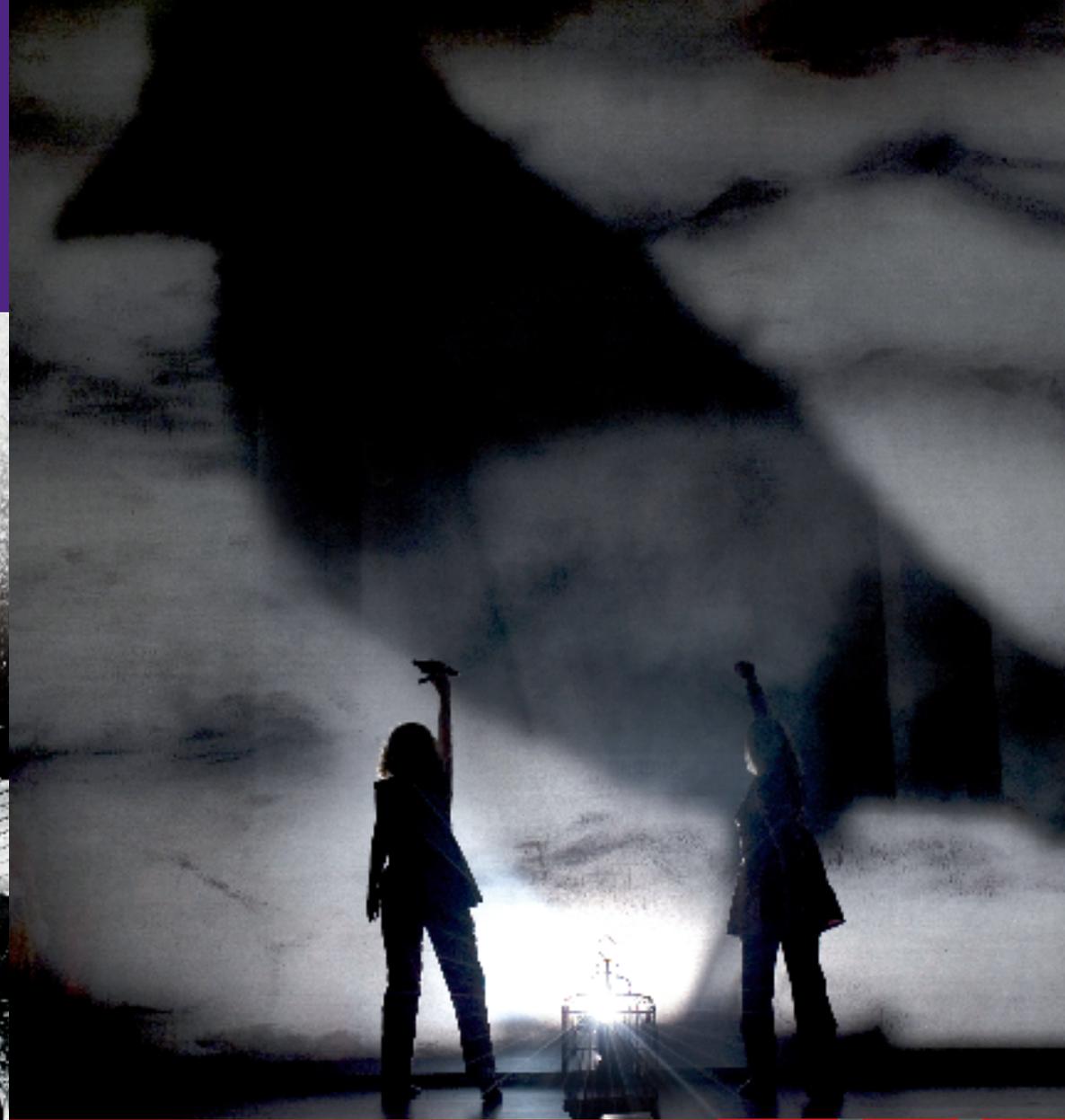
L'environnement évolue.  
Avons-nous choisi la bonne stratégie?



Grant Thornton, groupe *leader* d'audit et de conseil vous accompagne dans vos choix stratégiques.  
[www.grant-thornton.fr](http://www.grant-thornton.fr)



Audit • Expertise Comptable • Conseil Financier • Externalisation • Juridique • Fiscal



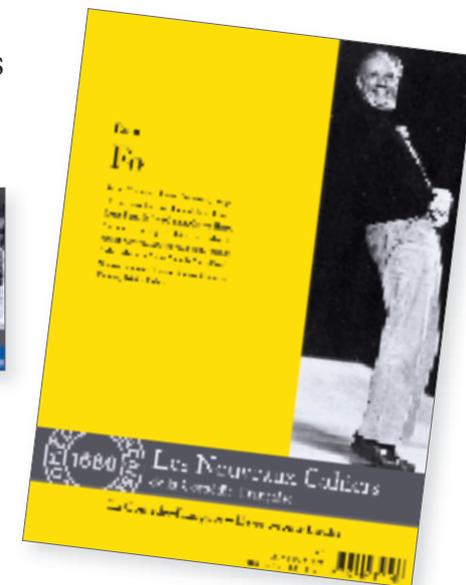
Salle Richelieu

Les Oiseaux





## Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française



Cahier n°1 Bernard-Marie KOLTÈS | Cahier n°2 BEAUMARCHAIS | Cahier n°3 Ödön von HORVÁTH | Cahier n°4 Alfred de MUSSET | Cahier n°5 Alfred JARRY | Cahier n°6 Dario FO. Ces publications sont disponibles en librairie et dans les boutiques de la Comédie-Française. Prix de vente 10 €. [www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

Les Éditions L'avant-scène théâtre présentent  
deux nouveaux volumes de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

### Le théâtre français du XVII<sup>e</sup> siècle

*direction Christian Biet*

### Le théâtre français du XVIII<sup>e</sup> siècle

*direction Pierre Frantz, Sophie Marchand*

Disponibles en librairie !



et toujours  
Le théâtre français  
du XIX<sup>e</sup> siècle



## L'essentiel du théâtre par siècle

Les auteurs, les œuvres, les courants présentés et commentés  
par des spécialistes reconnus et les grands metteurs en scène d'aujourd'hui

[www.avant-scene-theatre.com](http://www.avant-scene-theatre.com)



---

# Les Oiseaux

d'Aristophane

Entrée au répertoire

du 10 avril au 18 juillet 2010

durée du spectacle : 1 h 30 environ

Traduction, adaptation et mise en scène d'Alfredo Arias

Scénographie Roberto Platé – Costumes Françoise Tournafond – Lumières Jacques Rouveyrollis – Musique originale Bruno Coulais – Coordination musique Anne Coulais – Direction du chant Raoul Dufлот-Verez – Avec la participation enregistrée exceptionnelle d'Emily Loizeau pour les chansons *Black bird* et *Quelle étrange nature* – Maquillages Suzanne Pisteur – Collaboration artistique Amaya Lainez – Assistante à la mise en scène Stéphanie Risac – Assistante à la scénographie Charlotte Maurel – Assistante aux lumières Jessica Duclos – Les décors et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française – Mlle Loizeau intervient avec l'aimable autorisation de Polydor, un label Universal Music France.

avec

Catherine Salviat

Catherine Hiegel

Martine Chevallier

Alain Lenglet

Céline Samie

Loïc Corbery

Nicolas Lormeau

Shahrokh Moshkin Ghalam

Hervé Pierre

La Huppe

Camarade Constance

Belle Espérance

le Poète, le Parricide et Poséidon

l'Extraterrestre-Royauté et Iris

le Coryphée

Cyrano et Prométhée

le Serviteur de La Huppe, Méton et XXL

le Vendeur de décrets, le Voyant,

le Délateur et Héraclès

et les élèves-comédiens  
de la Comédie-Française

Camille Blouet

Christophe Dumas

Florent Gouëlou

Géraldine Roguez

Chloé Schmutz

Renaud Triffault

le Chœur

Texte publié à L'avant-scène théâtre (n° 1281, avril 2010).

Avec le mécénat de Grant Thornton

Groupe leader d'audit et de conseil en France et dans le monde.

Maquillage M.A.C COSMETICS

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





# La troupe de la Comédie-Française



## Sociétaires

Dominique Constanza  
Doyen de la troupe

Gérard Giroudon

Claude Mathieu

**Martine Chevallier**

Véronique Vella



Catherine Sauval

Michel Favory

Thierry Hancisse

Anne Kessler

Isabelle Gardien

Andrzej Seweryn



Cécile Brune

Michel Robin

Sylvia Bergé

Jean-Baptiste Malartre

Éric Ruf

Éric Génovèse



Bruno Raffaelli

Christian Blanc

**Alain Lenglet**

Florence Viala

Coraly Zahonero

Denis Podalydès



Alexandre Pavloff

Françoise Gillard

**Céline Samie**

Clotilde de Baysier

Jérôme Pouly

Laurent Stocker

## La troupe



Guillaume Gallienne

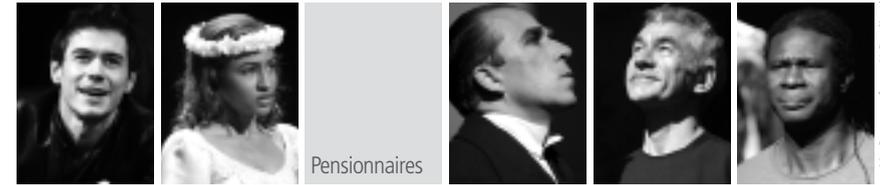
Laurent Natrella

Michel Vuillermoz

Elsa Lepoivre

Christian Gonon

Julie Sicard



**Loïc Corbery**

Léonie Simaga

Pensionnaires

**Nicolas Lormeau**

Christian Cloarec

Bakary Sangaré



**Shahrokh Moshkin Ghalam**

Clément Hervieu-Léger

Grégory Gadebois

Pierre Louis-Calixte

Serge Bagdassarian

**Hervé Pierre**



Marie-Sophie Ferdane

Benjamin Jungers

Stéphane Varupenne

Adrien Gamba-Gontard

Gilles David

Christian Hecq



Suliane Brahim

Georgia Scalliet

Nâzim Boudjenah

Administrateur général

Muriel Mayette

## Sociétaires honoraires

Gisèle Casadesu, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, **Catherine Salviat**, Catherine Ferran, Catherine Samie, **Catherine Hiegel**, Pierre Vial.

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



# Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2009 / 2010  
www.comedie-francaise.fr



## Salle Richelieu

La Comédie-Française présente au Théâtre Marigny  
**Partage de midi**  
Paul Claudel – Yves Beaunesne  
du 11 septembre au 3 octobre 2009

**L'Avare**  
Molière – Catherine Hiegel  
du 19 septembre 2009 au 21 février 2010

**Figaro divorce**  
Ödön von Horváth – Jacques Lassalle  
du 26 septembre 2009 au 7 février 2010

**La Grande Magie**  
Eduardo De Filippo – Dan Jemmett  
du 7 octobre 2009 au 17 janvier 2010

**Juste la fin du monde**  
Jean-Luc Lagarce – Michel Raskine  
du 26 octobre 2009 au 3 janvier 2010

**Les Joyeuses Commères de Windsor**  
William Shakespeare – Andrés Lima  
du 5 décembre 2009 au 2 mai 2010

**Mystère bouffe**  
Dario Fo – Muriel Mayette  
du 13 février au 19 juin 2010

**Fantasio**  
Alfred de Musset – Denis Podalydès  
du 19 février au 31 mai 2010

**L'illusion comique**  
Pierre Corneille – Galin Stoev  
du 2 mars au 13 mai 2010

**Les Oiseaux**  
Aristophane – Alfredo Arias  
du 10 avril à juillet 2010

**Les Trois Sœurs**  
Anton Tchekhov – Alain Françon  
du 22 mai à juillet 2010

**Ubu roi**  
Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent  
du 2 juin à juillet 2010

**Cyrano de Bergerac**  
Edmond Rostand – Denis Podalydès  
du 17 juin au 25 juillet 2010

**Le Mariage de Figaro**  
Beaumarchais – Christophe Rauck  
du 1<sup>er</sup> au 18 juillet 2010

**Les propositions**  
**Lectures d'acteurs**  
12 octobre, 14 décembre 2009, 13 avril, 7 juin 2010

**Soirée de lecture Les Monstres**  
24 novembre 2009

**Soirée Albert Camus – René Char**  
1<sup>er</sup> juin 2010

**Visites-spectacles**  
27 septembre, les 4, 11, 18, 25 octobre 2009,  
les 14, 21, 28 mars et les 18, 25 avril 2010

Salle Richelieu  
Place Colette – 75001 Paris  
0 825 10 16 80 (0,15 euro la minute)



## Théâtre du Vieux-Colombier

**Quatre pièces de Feydeau**  
(*Amour et piano / Un monsieur qui n'aime pas les monologues / Fiancés en herbe / Feu la mère de Madame*)  
Georges Feydeau – Gian Manuel Rau  
du 23 septembre au 25 octobre 2009

**Les affaires sont les affaires**  
Octave Mirbeau – Marc Paquien  
du 18 novembre 2009 au 3 janvier 2010

**Paroles, pas de rôles / vaudeville**  
tg STAN, DE KOE, DISCORDIA  
du 20 janvier au 28 février 2010

**Les Naufragés**  
Guy Zilberstein – Anne Kessler  
du 24 mars au 30 avril 2010

**La seule certitude que j'ai, c'est d'être dans le doute**  
Pierre Desproges – Alain Lenglet et Marc Fayet  
du 5 au 19 mai 2010

**La Folie d'Héraclès**  
Euripide – Christophe Perton  
du 28 mai au 30 juin 2010

**Les propositions**  
**Portraits d'acteurs**  
3 octobre, 5 décembre 2009, 30 janvier 2010

**Cartes blanches**  
17 octobre, 19 décembre 2009,  
27 mars, 8 mai, 15 mai 2010

**Portraits de métiers**  
21 novembre 2009, 10 avril, 22 mai 2010

**Intermèdes littéraires STANISLAVSKI**  
les 10, 11, 12 décembre 2009 et les 4, 5, 6 février 2010

**Bureau des lecteurs**  
les 1<sup>er</sup>, 2, 3 juillet 2010

**Théâtre contemporain : la famille, les monstres, l'argent**  
les 5, 6, 7 juillet 2010



## Studio-Théâtre

**Cocteau – Marais**  
conçu et réalisé par Jean Marais et Jean-Luc Tardieu  
d'après l'œuvre de Jean Cocteau  
mise en scène de Jean-Luc Tardieu  
du 24 septembre au 8 novembre 2009

**Le Loup / Les Contes du chat perché**  
Marcel Aymé – Véronique Vella  
du 26 novembre 2009 au 17 janvier 2010

**Le bruit des os qui craquent**  
Suzanne Lebeau – Anne-Laure Liégeois  
du 11 au 21 février 2010

**Burn baby burn**  
Carine Lacroix – Anne-Laure Liégeois  
du 25 février au 7 mars 2010

**Le Banquet**  
Platon, adaptation et dramaturgie de Frédéric Vossier  
mise en scène de Jacques Vincey  
du 25 mars au 9 mai 2010

**Le Mariage forcé**  
Molière – Pierre Pradinas  
du 27 mai au 11 juillet 2010

**Les propositions**  
**Écoles d'acteurs**  
19 octobre 2009, 11 janvier, 19 avril,  
3 mai, 14 juin 2010

**Bureau des lecteurs**  
les 9, 10, 11, 12, 13 décembre 2009

**Le festival théâtrothèque**  
les 22, 23, 24 janvier 2010

Théâtre du Vieux-Colombier  
21 rue du Vieux-Colombier  
75006 Paris  
01 44 39 87 00 / 01

Studio-Théâtre  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli – 75001 Paris  
01 44 58 98 58



Alain Lenglet, Catherine Hiegel et Hervé Pierre. © Brigitte Enguérand

## Les Oiseaux

« Tenez, chers spectateurs, imaginez que l'un de vous ait des ailes », suggère le Coryphée. Représentez-vous aussi un monde idéal, calqué sur la ville de Coucou-les-Nuées décrite par Aristophane dans *Les Oiseaux* et revue par Alfredo Arias. Deux femmes, Camarade Constance et Belle Espérance, déçues par les humains, décident de rejoindre La Huppe parmi les oiseaux – moineaux Scapin, corbeaux Harpagon... – pour la convaincre de fonder ensemble une cité, Coucou-sur-scène, située place Colette, face à la

Comédie-Française. Intermédiaires obligés entre les hommes et les dieux, les « comédienzeaux » sont rois. Ils affament et assujettissent les puissants, « XXL des stratosphères » plus puissants encore que « Lui », non pas en les privant des fumets sacrificiels destinés aux dieux mais en perturbant l'importation des viandes hachées. La guerre avec les XXL est déclarée tandis qu'afflue sur la place du théâtre de Coucou-sur-scène, une nuée d'immigrants que les contrôleurs du ciel, en dépit de leurs ailes, ne peuvent maîtriser...

LA HUPPE : *Fonder une cité, nous les oiseaux-comédiens ? Une cité comment ?*

## Aristophane

Le poète athénien (environ 445-385 av. J.-C.) donne ses lettres de noblesse à la comédie, née des processions dionysiaques et inscrite aux concours dramatiques depuis 486 av. J.-C. Parmi la quarantaine de pièces connues de lui dans l'Antiquité, onze nous sont parvenues intégralement. Les travers de la société et l'aspiration à la paix sont, pour ce témoin de la guerre du Péloponnèse, une préoccupation récurrente. La réputation sulfureuse de son théâtre due à ses propos parfois

obscènes néglige souvent la verve poétique de son écriture qui donne la parole aux êtres imaginaires, dieux, guêpes, grenouilles et oiseaux. Considérée comme son chef-d'œuvre, la comédie *Les Oiseaux* mêle au grotesque et à l'absurdité des situations, un univers poétique et fantaisiste qui, par un subtil glissement sémantique fait du ciel, axe du monde (*polos*), la nouvelle cité (*polis*). Vingt-six siècles plus tard, la célèbre cité des oiseaux s'installe devant le Palais-Royal place Colette.

## Alfredo Arias

Metteur en scène de théâtre et d'opéra, réalisateur de cinéma, écrivain, plasticien et ancien directeur du Centre dramatique d'Aubervilliers, Alfredo Arias explore, depuis ses débuts en Argentine avec le groupe TSE, tous les genres. Musique, poésie et danse tissent avec inventivité la trame de ses mises en scène de théâtre de masque, de music-hall, de comédies musicales, de théâtre de répertoire classique et contemporain... En 2009 au Théâtre du Rond-Point, il a créé trois spectacles musicaux (*Tatouage, Trois tangos, Cabaret Brecht Tango Broadway*). À la Comédie-

Française, après *La Ronde* de Schnitzler (1987), Arias adapte, pour leur entrée au répertoire, *Les Oiseaux*, en les ancrant dans la « réalité immédiate » selon sa propre interprétation de la cité utopique. Parce que pour lui cette cité est le théâtre et en particulier la Comédie-Française, c'est devant sa façade reconstituée sur le plateau de la Salle Richelieu que l'imaginaire merveilleux d'Aristophane, servi par celui d'Arias, prendra son envol.

Florence Thomas  
archiviste-documentaliste à la Comédie-Française



Catherine Hiegel et Céline Samie. © Brigitte Enguérand

## Les Oiseaux, par Alfredo Arias

### La modernité d'Aristophane

Lorsqu'on lit les différentes versions des *Oiseaux* d'Aristophane publiées aujourd'hui, ce n'est pas leur modernité qui apparaît d'emblée bien que le propos reste très actuel. La modernité doit plutôt être le fruit du travail du metteur en scène. Comme en archéologie, il faut dégager différentes couches pour en tirer l'essentiel ; écarter les références à l'actualité historique du texte pour pouvoir trouver des questions qui entrent en résonance avec notre propre réalité. Le sujet essentiel de la pièce, à savoir la fondation d'une utopie, apparaît lors d'une lecture plus approfondie. La pièce débute par une fuite ; pour fuir une société pervertie par une justice et des impôts iniques, les personnages arrivent dans le monde des oiseaux. L'idée de

fonder une cité, ou plutôt d'instaurer une frontière avec les dieux, va alors progressivement germer. J'interprète cette frontière comme une barrière entre le pouvoir et les citoyens afin que les hommes s'adressent au pouvoir différemment.

Aristophane a situé l'intrigue à Athènes, dans sa propre réalité, ce que j'ai fait à mon tour. Il n'est pas nécessaire de monter la pièce comme une lointaine reconstitution de l'Antiquité. Si elle nourrit notre réflexion sur le monde d'aujourd'hui, elle remplit sa fonction. En l'occurrence, *Les Oiseaux* amènent à réfléchir sur les pièges et les possibilités de l'utopie. Pour moi, le constat est assez amer, les personnages qui inspirent cette utopie étant rattrapés par l'exercice du pouvoir. Plutôt que de me contenter

d'une sorte de contemplation en montrant, comme derrière une vitre, la pensée d'Aristophane dans l'Athènes du V<sup>e</sup> siècle – ce qui est aussi intéressant –, j'ai essayé de l'aborder directement en donnant à voir ma propre interprétation de la métaphore des oiseaux.

### La métaphore théâtrale

Comme Aristophane traite d'une réalité immédiate, je voulais faire de même en situant sa pièce dans la réalité d'aujourd'hui. En sortant de la Comédie-Française, sur la place Colette, je me suis demandé si *Les Oiseaux* ne reproduisaient pas le monde du théâtre, avec toute la marginalité que cela peut représenter dans la société même si, dans une certaine mesure, le théâtre peut participer au débat politique. La pièce a un côté redoutable : on ignore si l'homme instrumentaliserait la pureté des oiseaux ou s'il croit vraiment en eux. Comme je vois dans le monde des oiseaux une métaphore du théâtre et dans leur langue une métaphore de la poésie même, j'ai eu l'idée de charger les comédiens du Théâtre-Français d'incarner ces oiseaux. Si bien que, dans ma version, à chaque oiseau est attaché un grand rôle du répertoire. Quant au choix de transposer la pièce sur la place Colette, il découle de la métaphore et des circonstances. Si j'avais mis en scène la pièce dans un autre théâtre, j'aurais situé l'action dans celui-ci mais le fait que ce soit à la Comédie-Française rend la métaphore, je pense, d'autant plus forte, ce théâtre étant emblématique de la culture française. Le décor reconstitue donc partiellement la place Colette qui devient la frontière entre le

monde des hommes et des dieux. Les deux mondes n'étant pas opposés, cette frontière est davantage une limite conceptuelle. Une fois ces mondes séparés, arrivent des personnes qui veulent profiter de cette nouvelle société et imposer un comportement déjà révolu. Pour cette histoire de création d'une utopie, dont Aristophane montre les différentes étapes, la morale est que le personnage qui en est à l'origine récupère finalement le pouvoir...

### L'esthétique poétique et musicale des *Oiseaux*

La musique n'est pas nécessaire à tout spectacle. Elle dépend de l'écriture et n'est qu'une conséquence que j'intègre à un discours pour en obtenir un autre ou lui donner de l'épaisseur. Mais dans *Les Oiseaux*, les parties musicales sont inscrites dans le texte. Le théâtre d'Aristophane est une vraie source d'inspiration musicale. Bruno Coulais qui aime explorer différents styles compose une musique à partir des intentions du chœur qu'on a définies : l'expression d'un sentiment, un envol poétique...

Le choix du costumier reposait aussi sur sa sensibilité poétique. Comme les personnages des oiseaux sont vêtus de costumes faisant référence au répertoire théâtral, je souhaitais un costumier qui possède un vrai sens poétique et qui connaisse le théâtre. Françoise Tournafond est la personne idéale qui a aussi de l'humour, de la fantaisie et de l'expérience. Les costumes devraient refléter la part de fantastique contenue dans la pièce.

Propos recueillis par Florence Thomas

## L'Antiquité grecque à la Comédie-Française Un répertoire à reconstituer ou à actualiser ?

Euripide, Eschyle et Sophocle ont inspiré de nombreux auteurs qui entrèrent au répertoire en adaptant leurs pièces, avec une grande liberté, à partir du XVII<sup>e</sup> siècle. L'attention accordée à l'œuvre originale, dans des costumes et décors à l'antique, s'inscrit dans le goût renouvelé, au XIX<sup>e</sup> siècle, pour l'Antiquité gréco-romaine. Sophocle ouvre la marche, soutenu par Mounet-Sully : *Œdipe roi*, traduit en alexandrins (en 1858 et 1881) puis *Antigone* (en 1893).

Euripide et Eschyle rejoignent bientôt Sophocle au répertoire avec des tragédies restaurées par des adaptateurs à la main plus légère qui cependant remanient ou suppriment des actes des *Phéniciennes* (Georges Rivollet en 1905) et des *Érinnyes* (Leconte de Lisle en 1910). Bien que controversée, la méticuleuse traduction des *Perses* par Jaubert et le comédien Silvain en 1919 veut restituer le rythme du vers. Les traducteurs peuvent bien se quereller, le public applaudit. Entre 1912 et 1941, les deux *Iphigénie* d'Euripide – *Iphigénie à Aulis* et *Oreste*, adaptation d'*Iphigénie en Tauride* par René Berton – font revivre cette Grèce rêvée.

Dix ans s'écoulaient avant que les héros d'Euripide et de Sophocle ne réapparaissent et ne posent, dans les adaptations à partir de la deuxième moitié du XX<sup>e</sup> siècle, la question de l'historicité à assumer ou à transposer.

Le traducteur et metteur en scène Jean Gillibert refuse une reconstitution

archéologique pour éclairer la portée contemporaine de la *Médée* d'Euripide jouée au festival d'Avignon en 1981. La pérennité de certaines réalités sociales est confrontée à la fidélité historique. Pour *Les Bacchantes* qui, en 1977 à l'Odéon, suivaient un Dionysos aux allures de Christ, le metteur en scène André Wilms recherche, en 2005, un équilibre entre une éventuelle actualisation et cet « éloignement qui permet d'avoir un regard plus calme » sur la place de la religion dans la société. Fidèles au texte qui entre au répertoire, Jean et Mayotte Bollack agréement cependant leur traduction de tournures contemporaines plus familières.

L'œuvre de Sophocle nourrit des réflexions similaires. À la traduction d'*Antigone* par André Bonnard utilisée en 1951, Otomar Krejca, pour qui « monter une tragédie grecque et s'intéresser à son contenu spirituel, c'est aussi répliquer à la mode », préfère celle de Jean Grosjean, ancienne mais respectueuse de la rythmique. En 1952 sont jouées successivement, comme dans l'Antiquité, une tragédie de Sophocle, *Œdipe roi*, et des extraits d'une comédie, *Les Nuées* d'Aristophane dont la reconstitution farcesque est perçue comme une atteinte au bon goût. La traduction d'*Œdipe roi* commandée par Julien Bertheau à Thierry Maulnier « pour épargner, aux oreilles modernes, les alexandrins de Lacroix » est alors discutée pour ses



Martine Chevallier, Nicolas Lormeau et Loïc Corbery. © Brigitte Enguérand

niveaux de langue oscillant entre familiarité et majesté. Maulnier se défend d'avoir fait une adaptation, « tout au plus un essai de traduction ». Jean-Paul Roussillon affiche la même pondération en adoptant la traduction de Jacques Lacarrière pour sa mise en scène réunissant *Œdipe roi* et *Œdipe à Colone* (1972). Roussillon, convaincu que « donner la tragédie antique comme si elle avait été écrite avant-hier pour les hommes d'aujourd'hui ou prétendre la restituer dans sa pureté originelle »

est une « imposture », dépouillerait, selon des critiques, l'histoire de son caractère religieux. Certes, la psychanalyse offre, au XX<sup>e</sup> siècle, une autre lecture.

En filant la métaphore des *Oiseaux* dans les démocraties contemporaines, on ne pouvait rendre meilleur hommage à Aristophane qu'en permettant ainsi à la verve du satiriste d'atteindre aujourd'hui aussi précisément sa cible.

Florence Thomas

## L'équipe artistique

Roberto Platé, scénographie – Plasticien, peintre, scénographe, Roberto Platé est né en Argentine en 1940. Très actif dans le milieu avant-gardiste de son pays, il y cofonde en 1968 le groupe TSE, avec une dizaine d'artistes dont Alfredo Arias, avant d'émigrer à Paris. En 1969 il participe à la création d'*Eva Peron* de Copi qui fait scandale par son audace, avant d'être un énorme succès qui ouvre à ses créateurs des carrières internationales. Tout en poursuivant sa collaboration avec le groupe TSE, Roberto Platé s'ouvre à d'autres genres théâtraux sur les scènes publiques et privées, ainsi qu'à l'opéra, et compte aujourd'hui une centaine de créations.

Françoise Tournafond, costumes – Françoise Tournafond crée des costumes pour le cinéma, l'opéra et de nombreuses productions théâtrales notamment pour des spectacles d'Ariane Mnouchkine, Philippe Caubère, Jean-Claude Penchenat (notamment pour *Le Joueur* dont elle signe également les décors), Robert Wilson, Maurice Benichou, Jorge Lavelli. Elle a déjà collaboré avec Alfredo Arias pour *L'Éventail*, *Famille d'Artistes*, *Mortadela* (Molière du meilleur spectacle musical 1993), *Les Romantiques*, *Fous des Folies*, *Double d'âmes*, *Cachafaz*, *Les Mamelles de Tiresias*, *Nini*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *La Pluie de Feu*, *Le Barbier de Séville*, *La Corte de Faraon*, *Le Frigo*, *La Femme Assise*, *Concha Bonita*, *Relaciones Tropicales*, *La Belle et les Bêtes* et *Mambo*.

Jacques Rouveyrollis, lumières – Jacques Rouveyrollis signe en 1965 ses premières créations avec Les Jelly Roll, puis collabore avec Michel Polnareff. Depuis, il a diversifié ses créations, allant du spectacle vivant aux grands événements, et plus d'une centaine d'artistes, de Serge Gainsbourg à Johnny Halliday, en passant par Barbara, ont fait appel à lui. En 1983, il fait ses débuts au théâtre lorsque Jean-Luc Tardieu fait appel à son talent pour *Cocteau-Marais*. Une centaine de créations s'ensuivent. Il a notamment eu plusieurs fois l'occasion de travailler avec Alfredo Arias. Il a été récompensé par deux Molières pour les lumières de *À tort ou à raison* et de *La Boutique au coin de la rue*.

Bruno Coulais, musique originale – Bruno Coulais s'oriente vers le cinéma suite à une série de rencontres, François Reichenbach lui confiant en 1977 la musique du documentaire *Mexico Magico*. Après *Qui trop embrasse* de Jacques Davila, il est remarqué pour son travail avec Christine Pascal et Agnès Merlet. Le grand tournant a lieu avec *Microcosmos* (César de la meilleure musique de film et Victoire de la musique). Il alterne grosses productions et films d'auteur. En 2005, il dirige dans la cathédrale de Saint-Denis son *Stabat Mater* avec Robert Wyatt et Guillaume Depardieu. Il vient de recevoir un Annie Awards pour *Coraline* d'Henry Selick. Il a composé la musique des *Naufragés* de Guy Zilberstein mis en scène par Anne Kessler au Théâtre du Vieux-Colombier en mars 2010.

---

Administrateur général Muriel Mayette Secrétaire général Patrick Belaubre Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard Photographies de répétition Brigitte Enguérand Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme L'avant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, avril 2010

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071